

La classe de langue étrangère

Nadine BATTAGLIA

〈Summary〉

This article shows the evolution of our understanding of foreign language classroom interactions. At first our focus was the experimentation of new methodology but after several studies about the communication and the discursive technics inside a classroom, recently we are concentrating more on the research related to complex space and how a classroom of a foreign language's class could be, also about the processes of the exchanges of the different actors of a classroom such as the teacher, the students and the taught or learned language. We will see how the space of the classroom can be a very complex space and how to use a combination of strategies and classroom's technics to get a good balance between spontaneous and planned exchanges.

La classe. Un lieu qui paraît ordinaire mais tellement plus compliqué dans un même temps ! Beaucoup d'entre nous avons expérimenté de nombreuses classes pendant notre scolarité et pour certains, prolongé l'expérience en tant qu'enseignant.

Cet article va s'attarder sur la classe de langue étrangère essentiellement en se posant plusieurs questions sur l'espace-classe. Nous nous pencherons sur la classe en tant que lieu d'apprentissage mais également en tant que lieu de sociabilité important, un lieu épanouissant pour certains voire repoussant pour d'autres.

La recherche

Après un demi siècle de fructueuses recherches très diversifiées sur l'enseignement des langues étrangères, par des biais indirects, nous nous sommes rendus compte que la classe de langue servait surtout à mettre en pratique des méthodes pédagogiques d'enseignement, fait certainement louable, avant que l'espace-classe devienne lui-même le sujet principal de la recherche. La classe est de plus en plus considérée dans la recherche comme un lieu propre aux observations des interactions entre les acteurs de ce même espace qu'est la classe de langue, entre la richesse des échanges parmi les intervenants à savoir l'enseignant, l'apprenant et la langue comme point qui relie ces deux

protagonistes.

Lorsque l'on étudie ou enseigne une langue dans une classe, donc cela sous entend souvent dans une institution d'éducation, on s'expose à des contraintes de programmes, de routines dans la pédagogie, d'organisation de la communication ou de la parole mais aussi dans sa façon d'aborder son apprentissage. Chacun use de stratégies, de règles plus ou moins strictes, voire de ruses afin de rendre cet espace-classe commun aussi équilibré que possible dans toutes ces interactions.

Où étudier une langue étrangère ?

Une langue étrangère peut être apprise de multiples façons : au mieux lors d'un séjour linguistique dans le pays de la langue-cible, dans la famille, en autodidacte ou grâce aux nouvelles technologies modernes, mais nous nous rendons compte très vite que c'est principalement dans le cadre d'une école (*dès le primaire dans certaines écoles*), que l'on étudie ou enseigne une langue étrangère. Et c'est ce même système éducatif qui va produire ce qui sera enseigné et étudié par l'intermédiaire des manuels, des programmes sous le regard des instructions officielles qui évalueront les performances de chacun. Nous sommes ici en droit de nous pencher sur ce qui est effectivement évalué : les progrès dans la langue ou la capacité à faire ce qui est proposé ?

L'apprentissage dans la classe est le nouveau point de mire de la recherche en acquisition des langues étrangères. Elles sont confrontées à une complexité des dispositifs institutionnels qui noie la réelle évaluation liée à l'appropriation de la langue. Difficile à mettre au clair la progression individuelle des apprenants uniquement en se fiant à la méthode et aux moyens utilisés. Des conclusions peuvent s'échafauder mais elles sont trop fragmentées dans la recherche. Aucune vue d'ensemble ne se profile actuellement mais plutôt des études détaillées sur des pratiques langagières, sur des processus d'acquisition d'une langue étrangère, sur des techniques de classe etc.

Une situation d'apprentissage dépend de phénomènes très divers et très compliqués et engendre des situations tout aussi difficiles dans leur variabilité. Ce n'est parfois pas aisé d'y voir des liens de causalité entre les différents aspects de l'apprentissage d'une langue étrangère.

La classe de langue :

La classe de langue a été depuis fort longtemps considérée comme l'espace privilégié dans l'apprentissage et l'enseignement d'une langue étrangère car c'est le lieu qui réunit les trois pôles mis en jeu : l'apprenant, l'enseignant et la langue enseignée ou étudiée. Le regard posé sur la classe s'est transformé et a pris de l'importance. Les attentes sur ce lieu d'enseignement et d'apprentissage sont

devenues plus grandes.

- un lieu de formation

La classe devient un lieu privilégié de formation des futurs enseignants par des séances d'observation de classe longtemps plus souvent focalisées sur les façons d'enseigner que sur les façons d'apprendre. Le professeur est-il sévère ou plutôt laxiste ? Trop dirigiste ? Donne-t-il souvent la parole aux étudiants ? Est-il prolix en compliments ou en conseils ? Est-il exigeant dans ce qu'il attend des apprenants ? Est-il juste envers eux ? Equitable dans la prise de parole ? Comment évalue-t-il ses élèves ? Est-il encourageant ? et bien d'autres paramètres y sont analysés.

Aujourd'hui, l'apprenant reprend une bonne place comme sujet principal de recherche. En effet, on met plus l'accent sur les façons d'apprendre, sur les comportements des étudiants face au professeur, à ses camarades de classe, à la matière qu'il tente d'étudier, voire face à lui-même. Pourquoi certains acquièrent-ils la langue plus rapidement que d'autres ? Jouent-ils le jeu de la classe tous de la même manière ? Sont-ils égaux face à l'apprentissage d'une langue étrangère ? Pourquoi certains élèves sont récalcitrants à la classe ? Poursuivent-ils leur apprentissage en dehors de la classe ? Comment vivent-ils ce moment partagé dans la classe ? Profitent-ils des erreurs des autres étudiants ? et tant d'autres interrogations.

On assiste à un grand pas dans l'étude de la classe qui devient l'objet principal de la recherche. On ne parle plus de la classe comme simple lieu de pratique d'une méthodologie mais plutôt comme un lieu d'interactions. Les années de formation des futurs enseignants du Français Langue Etrangère aident les stagiaires à réfléchir directement sur le terrain afin de bien comprendre les conditions d'appropriation d'une langue étrangère dans la classe.

- un lieu de pratique

Il y a une cinquantaine d'années, avec l'essor de l'apprentissage des langues étrangères, les nouvelles méthodes d'apprentissage étaient très nombreuses et toutes aussi différentes les unes des autres et il était convenu que la classe était le terrain parfait pour les expérimenter tout en cherchant la méthode qui deviendrait la méthode idéale. Aux Etats-Unis et en Europe, on privilégiait les méthodes audio qui favorisaient les compétences de communication orale remplaçant les méthodes plus anciennes centrées sur la traduction de textes écrits. C'était le tout à l'oral ! Mais était-ce la bonne méthode ? Le doute dans la véracité et la réussite de ces méthodes s'est immiscé parmi les chercheurs et les intervenants directs. La « course » à la bonne méthode prenait fin. On a

commencé à s'interroger sur les sortes de communication produites par de telles méthodes.

- un lieu d'appropriation

Notre vision de la classe nous renseigne beaucoup sur le comportement de chacun. La classe étant un espace bien établi et donc ainsi, tout le contraire d'une appropriation dans un milieu naturel.

Francine Cicurel, dans « La classe de langue, un lieu ordinaire, une interaction complexe, » propose le schéma suivant sur les façons d'enseigner ou d'apprendre une langue dans une situation de classe :

Interaction socialisée entre	
Le Pôle professoral guidant ⇨ ↓ - discours (prescription, information, évaluation . . .) - exigences institutionnelles, méthodologies, conceptions de l'apprentissage, . . . - schéma d'action, interaction	Le Pôle apprenant ↓ - processus d'appropriation plus ou moins manifeste - activités interactionnelles - Stratégies d'apprentissage ↓ ↓
par la médiation d'objets (souvent scripturaux : textes, livres, outils, inscriptions au tableau, notes)	
⇨ influence du contexte géographique, institutionnel, du hors classe (statut de la langue apprise, possibilité d'entendre une langue, de la parler, etc.), de la langue des élèves.	

Les recherches sur la communication exolingue ont beaucoup apporté aux recherches sur la classe de langue. Malgré les remarques visibles sur les efforts d'imagination, cognitifs, ou discursifs faits par les apprenants pour comprendre et se faire comprendre, ces résultats restent difficiles à détecter ou à contrôler.

Dans la classe, le rôle du professeur, rôle de médiateur entre les apprenants, la langue étudiée et les activités d'enseignement est indispensable.

La classe reste le lieu d'apprentissage par et avec les autres. Etudier dans le contexte d'une classe sous entend un certain engagement communicatif avec les autres et avec le professeur. Cela suppose une certaine écoute obligée ou non. Il est très difficile d'évaluer l'impact des autres sur son

propre apprentissage, de l'effet réel sur ce qu'on entend des autres intervenants de la classe. Est-ce qu'une correction faite à un étudiant vaut pour soi ? Les contacts de début de cours entre les étudiants, souvent plus animés, influent-ils sur les comportements durant le cours, souvent plus studieux voire silencieux ? Leurs rapports sont-ils les mêmes en dehors et pendant l'espace-temps de la classe ? La place de chacun est-elle identique pendant ces deux espace-temps ? Il est toujours difficile de se dévoiler en public, devant tous ! Personne n'accepte de montrer ses erreurs devant un auditoire même celui réduit d'une salle de classe. L'interaction dans la classe peut avoir des effets psychologiques inattendus sur des personnalités fragiles. On peut facilement imaginer en tant que professeur la gêne d'un élève à s'exprimer devant ses camarades de classe et à refuser l'exposition à de tels « dangers ».

La classe, lieu privilégié de l'apprentissage est un lieu qui met en jeu de nombreux facteurs qui peuvent accélérer mais aussi ralentir l'appropriation d'une langue. Les diverses personnalités des étudiants et leurs objectifs sont à considérer : envie d'apprendre, d'être le premier, envie de travailler à son propre rythme, les acquis, les aptitudes, les chances de pratiquer la langue en dehors de la classe, le rapport avec le professeur et ses camarades de classe, autant de facteurs difficiles à cerner mais tellement enrichissants à détecter et à essayer de comprendre.

- un lieu d'interaction

Dès les années 80, on considère la classe comme un espace socialisé avec des échanges actifs entre des partenaires qui ont en vue des objectifs communs et des objectifs de résultats d'où une véritable complexité dans ce lieu sujet à des changements, des reconsidérations, des remises en question etc. Les deux protagonistes, enseignants et apprenants ont des stratégies propres qui divergent parfois et qui se rejoignent souvent afin de se faire comprendre :

- dans l'espace-classe, chacun à sa propre place : les apprenants dans leur apprentissage et les enseignants essayant d'être le plus efficace dans leur enseignement,
- les prises de paroles orchestrées par le professeur mais pouvant aussi être à l'initiative de l'apprenant,
- les encouragements du professeur qui donnera confiance aux apprenants : les aides du professeur, les reformulations afin de bien se faire comprendre, les répétitions, le soutien, les explications, les corrections,
- la répétition des mêmes séquences pour une bonne maîtrise finale,
- l'instauration exceptionnelle de moments fictionnels afin de se détacher de soi-même et de pouvoir dire des choses moins personnelles qui pourraient être gênantes, supprimer l'affect dans les échanges . . .

- la classe vue aussi comme un lieu de parole et de sociabilisation et non uniquement comme un lieu de progression langagière, prise en compte de l'évolution du comportement des apprenants partageant un même lieu institutionnel en tant que donnée d'amélioration des comportements d'apprentissage d'une langue étrangère (initiatives de l'apprenant, réponses brèves ou longues, prise de parole spontanée, interaction avec le professeur, avec ses camarades de classe, son investissement personnel dans son apprentissage).

C'est cette diversité des comportements dans la classe qu'il serait très intéressant d'analyser plus profondément afin de mieux en comprendre les interdépendances.

- un lieu de transmission

Les institutions éducatives restent des lieux privilégiés (mais non exhaustifs) des transmissions de savoirs et de savoir-faire grâce à des pratiques pédagogiques, des interactions dans les classes, des pratiques langagières. Il est important de prendre en compte la culture des intervenants, leur degré d'expérience, leur maturité, la formation de l'enseignant, son expérience, la personnalité des acteurs en contact et plus précisément dans notre contexte d'étude certaines actions comme donner la parole ou non, l'aisance dans la classe, faire appel à la mémoire des élèves, la mise en implication directe de l'apprentissage, de l'autorisation des improvisations, avoir recours à des exemples, des comparaisons tout cela contribue à la transmission que ce soit plus ou moins libre ou dirigé.

La classe est à cela intéressante qu'elle engendre des situations diverses plus ou moins bien contrôlées, suite à des actions planifiées (avec des exercices du manuel par exemple) mais aussi plus spontanées qui apparaissent dans le vif des échanges qui poussent les intervenants aussi bien professeurs qu'apprenants à improviser. On retrouve parfois ici une situation qui se rapproche d'une situation de communication réelle, naturelle, comme dans un contexte hors classe. Il n'est pas rare, « dans le feu de l'action » d'avoir recours à des ruses, à l'imagination rapide dans l'enseignement et c'est d'autant plus facile lorsque l'enseignant a accumulé des années d'expérience dans son travail et bien sûr tout cela n'est possible sans l'aide des apprenants eux-mêmes qui fournissent sans le savoir la clef de certaines situations inextricables.

Quelle est la place de l'enseignant dans la classe ?

Il y a beaucoup de facteurs indispensables pour une bonne coordination entre lui, les apprenants et l'activité à accomplir. Il se fait souvent comprendre en multipliant les instructions pour arriver à faire comprendre la tâche finale à accomplir. Elles seront directement dépendantes de la bonne compréhension de l'étudiant (plus le niveau est faible plus le professeur usera d'explications

simples). Entre la langue étudiée, le support, l'appropriation et les autres intervenants si besoin, le professeur joue un rôle de régulateur, également d'incitateur, d'aide et de médiateur. Il est évident qu'il a toute sa place ici et que cela explique le fait que l'apprentissage d'une langue en autodidacte est extrêmement complexe et difficile. Bien sûr, l'apprenant reste le maître de son apprentissage et de sa façon d'intervenir ou non dans la classe. Cela détermine le quotidien complexe mais tellement attrayant d'une classe.

Que se passe-t-il vraiment dans la classe ?

Dans une classe de langue, les apprenants doivent accomplir des actions proposées par le professeur avec des contraintes de méthodes souvent. Cet apprentissage guidé se distingue complètement d'une situation naturelle d'appropriation d'une langue étrangère. C'est l'enseignant qui dirige l'apprentissage, c'est lui qui dit comment faire. Celui-ci est totalement structuré, rendu conforme aux instructions du professeur. Dans la classe, concrètement, le discours du professeur est mélangé aux instructions du professeur utilisées pour expliquer la production demandée aux étudiants : « vous allez faire . . . en haut de la page . . . avec votre voisin . . . » etc, qui sont absentes dans un contexte de communication naturelle mais propre à la classe. Les activités didactiques (*les faire et les comprendre*) sont les conducteurs obligés de l'appropriation dans la classe de langue.

Il n'est pas toujours aisé de bien comprendre ce qui se passe vraiment dans la classe.

Que se passe-t-il vraiment dans une classe ? Peut-on connaître tous les fils intervenant dans l'appropriation d'une langue étrangère dans une classe de langue ? Les élèves sont-ils en mesure de le comprendre afin de progresser dans leur apprentissage ? Qu'est-ce qui favorise un bon apprentissage ? Pourquoi est-on bien dans la classe et pourquoi ne nous sentons-nous à l'inverse, pas bien dans un contexte de classe ? Doit-on se poser les mêmes questions dans l'appropriation lorsque l'on considère le groupe-classe ? Suffit-il de bien comprendre les actes de paroles, les événements, les comportements dans la classe pour se faire une idée précise de l'appropriation d'une langue dans la classe ?

Conclusion

Aujourd'hui, la classe de langue dans l'appropriation d'une langue étrangère souffre de la comparaison et de la multiplicité des ressources de l'extérieur, qui semblent apporter plus qu'elle ne le pourrait elle-même. Pourra-t-elle ainsi jamais lutter équitablement ? Mais la classe, malgré ses contraintes et son contexte, reste pour les acteurs concernés un lieu privilégié d'échanges,

d'apprentissage, de communication tant sociale que linguistique où toutes les stratégies et les méthodes sont possibles et bienvenues afin de réaliser les objectifs fixés. Les recherches engagées sur la classe comme lieu bénéfique dans l'apprentissage d'une langue étrangère, lieu d'appropriation favorisé, fournissent déjà de plus en plus de réponses aux questions soulevées par les différents intervenants de la classe de langue pour une amélioration certaine des méthodes d'enseignement et d'apprentissage dans le partage. La classe, espace en constant renouvellement et en constante évolution, reste et demeure l'endroit idéalisé de l'apprentissage d'une langue étrangère.

Bibliographie

- ALLWRIGHT, D., *«Observation in the Language Classroom»*, Longman, London, New-York, 1988.
- CICUREL F., Dir, *«La classe de langue un lieu ordinaire, une interaction complexe»*, publié par l'Association Encrages Aile, Acquisition et Interaction en Langue Etrangère, N° 16, 2002.
- FLANDERS, N.A., *«Interaction Analysis in the Classroom : A Manual for observers»*, University of Michigan Press, Ann Arbor, 1960.
- KERBRAT-ORECCHIONI, C., *«Les interactions verbales.»* Tome I, Tome II, Tome III, Armand Colin, Paris, 1992.
- LIONS-OLIVIERI, M-L. et LIRIA P., Coordinateurs, *«L'approche actionnelle dans l'enseignement des langues : onze articles pour mieux comprendre et faire le point.»* Editions maison des langues, 2009.
- MEHAN, H., *«Learning Lessons : social organisation in the classroom.»*, Harvard University Press, Cambridge, Massachussets, 1979.
- PORCHER, L., *«L'enseignement des langues étrangères»*, Hachette Education, 2008.
- SOUCHON, M., *«Pratiques discursives et acquisition des langues étrangères.»*, Université de Franche-Comté, Besançon, 1998.
- TAGLIANTE, C., *«La classe de langue»*, CLE international, 2006.